

# Pour des milliers d'années

C'est joli ce qui se passe  
Ces corps qui bougent,  
Qui se prélassent,  
Qui se cherchent.  
Qui hésitent puis se lancent,  
S'élancent, se trouvent,  
L'espace d'un instant, juste l'espace d'un tout petit instant  
De quelques secondes,  
De quelques minutes, qui mises bout à bout deviendront des heures,  
Qui deviendront des jours,  
Et s'imprimeront dans les chairs pour des milliers d'années  
Et pour les vies suivantes, et pour les vies suivantes.

C'est joli ce qui se passe  
Ces voix,  
Ces rires,  
Ces regards,  
Qui ne se connaissent ni d'Eve ni d'Adam, il y a quelques jours à peine,  
Qui apprennent,  
Apprennent à baisser les armes,  
Les bras  
Puis à les relever,  
A occuper l'espace comme des plantes qui ne savent pas par où pousser,  
Qui se dirigent vers le soleil,  
Cette boule de feu qui les appelle,  
Le vivant,  
La chaleur,  
Le froissement de la terre sous les pieds,  
Les racines arborescentes,  
Les fleurs et les fruits qu'elles donneront le printemps ou l'été prochain.

C'est joli ce qui se passe,  
La poésie des bras et des jambes  
La poésie innocente,  
Qui ne sait pas qu'elle est si belle  
Qui ne sait pas tout ce qu'elle dit  
Qui n'a pas conscience d'être poésie  
Qui essaye de faire  
Qui essaye d'être,  
Essaye de dire,  
Essaye de montrer  
Et qui réussit sans même savoir qu'elle réussit

C'est joli ce qui se passe  
Ces corps qui se touchent,  
Qui osent oser,  
Se coucher,  
Danser du bout des lèvres,  
Murmurer du bout des doigts,  
Qui poussent sur le sol comme pour le faire s'effondrer,  
Comme pour s'en extraire,  
Comme pour aller caler leur tête entre deux nuages qui voyagent, qui voyagent,  
Ces corps qui font groupe  
Qui n'en forment plus qu'un seul  
Les mains sur les épaules de l'autre,  
L'autre qui ne fait plus peur,  
L'autre qui nous ressemble tant.  
Les pieds dandinent,  
Les bouches se décrispent,  
Les visages se cachent  
Apparaissent et disparaissent derrière un rideau noir  
Les fesses se posent sur des barres de danse,  
Les bras se croisent et se décroisent,  
Et croient et croissent.  
Et ces corps inconnus deviennent une tribu

C'est joli ce qui se passe,  
Ça n'a pas de prix,  
Ça ne se facture pas,  
Ça ne rentre pas dans un bilan de compétence,  
Dans un bilan d'activité,  
Dans un tableur,  
Ça ne se vend pas,  
Ça ne s'achète pas,  
Ça ne s'inventorie pas,  
Ça ne se compte pas  
Ça se conte comme ceux de Perrault,  
Juste ça se conte,  
Comme une belle histoire,  
Comme un conte léger,  
Une fable sans morale,  
Un souvenir sucré,  
Des regards un peu tristes parfois,  
L'enfance qui revient.  
Ça ne se compte pas,  
Ça se contente d'être,  
Maladroit,  
Gracieux,  
Rêveur,  
Timide,

Vivant,  
Inhibé,  
Désorganisé,  
Culotté,  
Insolent de vie,  
Ça se contente d'être  
Et c'est ce qui est joli.

Faites que ces espaces existent encore,  
Pour conter  
Pour raconter,  
Pour égrainer le temps.  
L'espace,  
Pour lui donner forme,  
Pour lui redonner vie,  
Hors des cadres,  
Hors des attentes,  
Hors des conventions,  
Pour rappeler que ça aussi c'est faire société,  
Pour apprendre à jouer,  
Pour apprendre à s'aimer,  
Pour des milliers d'années,  
Pour des milliers d'années.

**Morice**